

# **Dossier pédagogique**

## **Gretelina – L’audacieuse compagnie**

### **À partir de 8 ans**

## **Préambule**

Hansel et Gretel, c’est l’histoire de deux enfants abandonnés dans la forêt.

Hansel et Gretel, c’est le souvenir d’un conte qu’on a aimé mais qui nous faisait peur.

Hansel et Gretel, c’est le souvenir d’une maison en pain d’épice.

Cette volonté de transmettre un conte qui a traversé les générations a été le point de départ de Gretelina. Le choix de ce récit a aussi été déterminé par l’envie de travailler sur une émotion qu’on aborde peu au théâtre : la peur. En effet le spectacle joue sur cette corde-là, qui permet aux enfants de l’expérimenter, d’en rire, et à laquelle nous aimons nous frotter. Sans jamais traumatiser, le spectacle joue sur différentes émotions. Ici, rien n’est réel et l’enfant spectateur n’est pas dupe, à travers cette création, il ressentira de nombreuses sensations qui aboutiront à une résolution : ensemble nous aurons vaincu la sorcière, sauvé les enfants.

Loin des histoires de châteaux et de princesses, Hansel et Gretel est un conte à part. Entre la femme méchante et autoritaire et la sorcière mangeuse, nous sommes bien loin des contes de fées... Justement ! Ce conte est fascinant car ce sont les enfants les héros de notre histoire, notamment la petite fille qui va sauver son frère, ils sont courageux et héroïques, ils n’attendent pas pour prendre leur destin en main. L’intérêt du conte, c’est qu’il favorise l’émergence de solutions à un problème et transmet les outils nécessaires à l’enfant pour affronter les difficultés de la vie.

Beaucoup de contes contiennent des monstres ou des choses qui font peur. Pourquoi les enfants en raffolent ? Car c’est une peur transitoire, nécessaire à leur processus de développement. À chaque âge de nouveaux motifs apparaissent : l’amour, la tendresse, la séparation, le noir, la jalousie, la cruauté, les adultes méchants... Les contes savent parler aux enfants. Au théâtre, ils peuvent désormais regarder leur peur, jouer avec elle, en jouer pour faire peur aux autres, en rire... Nommer la chose qui fait peur, c’est l’exorciser. Si nous ne racontions aucune histoire, le monde resterait pour eux un monde terrifiant !

Dans cette version, tout prend vie : la maison, la porte d’entrée, la nuit, la forêt, la camionnette, les bonbons eux-mêmes... Ce spectacle est à l’image de l’enfance, un immense terrain de jeu ! Les possibilités sont infinies, les images délirantes : la forêt s’éclaire de cailloux-bonbons Dragibus, les arbres se couvrent de guirlandes-barbe à papa, la camionnette s’ouvre sur une bouche escalier grotte... Tout y est sombre et coloré à la fois. À chaque pas, à chaque mot, c’est un nouveau monde qui se déploie. L’imaginaire du spectateur est sollicité avec différentes grilles de lecture, en fonction des âges et des sensibilités.

## **Déroulement de la répétition publique**

Des extraits du spectacle sont proposés afin d’ouvrir la discussion et les retours.

## **Objectifs**

>>> découvrir les coulisses du spectacle vivant

>>> aborder de manière vivante le schéma narratif et le conte traditionnels

**Durée : 2h**

### **1) Ecouter des histoires**

Comment se déroule le processus de création d'un spectacle, de l'idée de départ à la représentation ? Nous abordons les différentes étapes, les métiers et les disciplines qui interviennent : création sonore, mise en scène, écriture, jeu des comédiens, construction des décors, technique...

Pourquoi avoir choisi cette histoire ? Quelles sont les sources d'inspiration ?

Nous commençons par une lecture du conte traditionnel, la version des frères Grimm aux éditions José Corti, afin que tout le monde débute l'échange sur un pied d'égalité ; ceux qui connaissent comme ceux qui ne connaissent pas l'histoire.

Le conte merveilleux

En prenant exemple sur les motifs d'Hansel et Gretel, nous abordons les spécificités du conte merveilleux et élargissons l'échange au schéma narratif général.

### **2) S'immerger dans l'histoire**

Dans un deuxième temps, nous présentons la première partie du spectacle, les yeux fermés en immersif, ce qui nous permet de présenter une écriture contemporaine. Cette première partie s'écoute les yeux fermés, c'est une expérience immersive grâce à la spatialisation quadraphonique du son. Elle peut se vivre comme une pièce radiophonique aux allures de cinéma dynamique.

Un premier temps d'échange et de retours s'ensuit, axé sur les ressentis, les interrogations... Intervention de Sam Verlen pour parler de la création sonore.

### **3) Regarder une histoire**

La metteuse en scène Sylvie Faivre prend la parole pour expliquer sa démarche et son rôle : comment adapter une histoire pour la scène ?

Présentation d'un second extrait dans une forme plus classique d'un point de vue théâtral, tout en restant original par l'aspect participatif étant donné que le public est installé sur la scène.

Un second temps d'échange permet de revenir sur les ressentis, les interrogations.

Pour terminer, nous ouvrons le débat de manière plus large avec des questions ouvertes :

Quel genre de fin imagineriez-vous ? Faut-il forcément un happy end ? Un méchant n'est-il que méchant ?

## Les thématiques abordées

### Héros ou héroïne ?

Il est intéressant de constater que, dans cette histoire, les rôles s'inversent. Un changement, une transformation, s'opère chez les enfants, dans leur être, mais aussi dans leurs propres stéréotypes. Au début, c'est le frère qui agit, réfléchit, fait des plans, rassure. C'est la petite fille qui faiblit : elle mange les miettes, suit le petit bonhomme pain d'épice...

Mais dans le monde du dessous, lorsque Dame Praline impose à la fillette de devenir l'ouvrière de sa sordide usine, Gretelina se révolte, et de surcroît convainc les autres personnages de se rallier à sa cause, leur permettant ainsi de changer leur propre destinée. Du haut de ses 6 ans, Gretelina devient l'héroïne, elle offre la liberté tandis que le garçon l'accompagne, la soutient. Les enfants sont sur un pied d'égalité, ils s'entraident et se sauvent l'un l'autre.

### Un conte initiatique

La forêt possède deux rebords : d'un côté, une maison tordue, froide qui manque de tout, de l'autre côté l'abondance, le sucre et les couleurs. Pour les enfants, l'abandon provoque le passage de l'un à l'autre, ils quittent l'enfance en quête de leur propre univers. Ils finiront par devenir autonomes, capables de subvenir à leurs propres besoins. C'est un récit initiatique, l'endroit où Hänsel et Gretel quittent l'enfance. Mais pour ça, il leur faudra affronter deux modèles familiaux, deux « types » de foyer : le premier sec et dénué d'amour, le second débordant et dévorant. Ils sont en quête d'équilibre, de juste milieu, oscillent entre le trop peu et l'excès. Grandir n'est pas de tout repos, cela demande du courage. Il leur faudra se métamorphoser, changer de corps et d'idées, se faire des alliés et développer leur propre personnalité, tout en conservant l'amour fraternel qui les unit. Dans cette version, j'ai fait le choix de ne pas ramener les enfants dans la situation initiale : ils prennent ensemble la direction d'un ailleurs, deviennent acteurs de leur nouvelle vie. Ils prennent leur destin en main, ils canalisent les excès et abandonnent le trop peu aux mains avides.

### La méchanceté

Rien n'est tout blanc ou tout noir. Il y a du trouble et de la confusion dans les actes de chacun. Pour la mère, c'est le mot de trop qui fait tout basculer (« J'ai faim, j'ai tellement faim que si ça continue comme ça, je crois, je crois que je serais capable de les bouffer moi les gamins »). Peut-être ne s'agissait-il que d'une parole ? Dans la réalité, la mère aurait-elle réellement mangé ses enfants ? Rien n'est moins sûr, le doute est permis. Bon nombre de parents se laissent dépasser par les mots dans des moments d'extrême détresse.

Les enfants quant à eux commettent l'interdit. Dans certaines versions, les enfants grignotent la maison pain d'épice et quand la sorcière sort, ils se cachent et imitent le bruit de son chat, alors la femme se saisit d'un bâton et tue son propre animal. Ici, la figure de l'enfant est cruelle et transgressive, elle provoque et crée ainsi le chaos qui mènera à sa propre perte, l'enfant joue avec les interdits, il découvre ainsi les limites, processus nécessaire pour grandir.

Dame Praline quant à elle est un personnage complexe. Dans ce spectacle, ogresse et forêt ne forment qu'un, elles respirent de concert, les racines sont l'extension de ses propres membres. Mais la nature, tout comme elle, est multiple, tour à tour accueillante et menaçante, fragile et vengeresse. C'est également un personnage d'abondance faite de sucres et de pâtisseries, une chaleur maternelle qui enveloppe les enfants d'un amour dévorant.

## **La peur**

Ici, la peur s'apprivoise car, dans cette histoire, tout pourrait paraître effrayant. Pourtant, il s'agit d'une peur nécessaire, vitale. Les enfants ne sont pas tétanisés par la peur, ils prennent le dessus, elle devient le moteur même de l'intrigue. Sans cette peur primaire, la situation initiale aurait perduré éternellement. Il s'agit d'une peur-déclat : une chose négative nous arrive, nous prenons peur. S'offrent différents choix : rester tétanisé-e-s, replié-e-s sur nous-même ou au contraire amorcer un changement, une métamorphose vis-à-vis de ce qui nous entoure. Nous pouvons vivre avec la peur sans forcément vivre dans la peur.

## **Pour aller plus loin : la fonction thérapeutique dans Hansel et Gretel**

Selon Bruno Bettelheim, psychanalyste et pédagogue

Le conte commence par une situation très réaliste : les parents sont pauvres et se demandent comment ils vont faire pour nourrir leurs enfants. Dans les termes de l'angoisse dominante de l'enfant, Hansel et Gretel croient que leurs parents méditent de les abandonner, ce qui se traduit par la peur de mourir de faim.

La maison de pain d'épice est une image que personne ne peut oublier ! Dans les fantasmes de l'enfant, la maison peut symboliser le corps de la mère. Ainsi, la maison de pain d'épices représente, pour l'inconscient, la mère bonne qui donne son corps en pâte. Mais, derrière cet abandon sans limites à la glotonnerie se trouve une menace de destruction. La régression au stade buccal (nourri au sein), interdit l'individualisation et l'indépendance. Elle met même la vie en danger, comme le montrent les tendances cannibales qui sont personnifiées par la sorcière. Les mauvais desseins de la sorcière amènent finalement les deux enfants à prendre conscience des dangers de l'avidité orale incontrôlée et de la dépendance. Cessant d'être le jouet de leurs instincts, ils se sauveront de cette périlleuse situation.

À la fin de l'histoire, la rivière qu'ils doivent passer sur le chemin du retour symbolise une transition et un renouveau qui annonce un palier supérieur de l'existence. Jusqu'au moment où ils doivent passer l'eau, les deux enfants ne se sont jamais séparés. L'enfant d'âge scolaire doit prendre conscience de son unicité personnelle, de son individualité, il doit vivre par lui-même et poursuivre seul son chemin. Cette aventure encourage l'enfant à accéder à un plan supérieur de la vie psychologique et intellectuelle.

Bruno Bettelheim, *Psychanalyse des contes de fées*, traduction de Théo Carlier, Robert Laffont 1976, réédition Pocket, 1999.

## **Activités à faire en classe**

### **Débats collectifs**

Vaut-il mieux sauver sa vie à coup sûr ou risquer sa vie pour tenter d'en sauver d'autres ?

Qu'est-ce que le courage ?

Les pouvoirs des sorcières sont-ils toujours des pouvoirs magiques ?

Quels actes vous semblent impardonnables ?

### **Écriture d'invention**

Quel message auriez-vous laissé à la marâtre après toute cette aventure ?

Ecrivez le journal intime du père après la disparition de sa femme, avant de retrouver ses enfants.

Racontez les émotions d'une nuit entière, seul(e) en pleine forêt.

Décrivez les différentes formes de pauvreté (du coeur, matérielle, morale, intellectuelle, ...)

### **Illustration**

Créez à votre goût l'affiche du spectacle

Dessinez la maison de la sorcière

Dessinez une forêt

### **Pratique théâtrale et improvisation**

La voix et le corps d'une sorcière

La mère doit convaincre le père d'abandonner ses enfants

Les enfants se disputent un bonbon qu'ils veulent tous deux

## **Quelques sources d'inspiration**

### **Cinéma**

Nausicaa de la vallée du vent, Hayao Miyazaki

Le voyage de Chihiro, Hayao Miyazaki

La belle et la bête, Gary Trousdale, Kirk Wise

L'étrange Noël de monsieur Jack, Tim Burton

Les trois brigands, Hayo Freitag

### **Musique**

Alice's Theme, Danny Elfman

Violin Concerto, Niccolò Paganini No.2, op7.

Amarelinha, Dom la nena

### **Livres**

La maison dans laquelle, Mariam Petrosyan

Hansel et Gretel, Anthony Browne

Et Gretel, Marien Tillet et Pole ka

Dans la cuisine de l'ogre, Martine Courtois

Hansel et Gretel, version intégrale de Grimm

Baba Yaga, Afanassiev

Le journal secret du petit poucet, Rebecca Dautremer